A Mademoiselle
Mademoiselle Electrine Stuntz
à
Munich
par bonté
Augsgelabz. N.ro 808.

Milano le 1. Août. 1819.

97
1819.
40

Tendre Amie!

Thorvaldsens Museums
ARKIV.

L'intérêt que ma lettre doit avoir cette fois pour Vous, elle peut la recevoir seule du porteur intéressant, auquel j'ai eu l'occasion de la remettre. Le fameux, Albert Thorwaldsen, que j'ai parlé, malheureusement peu d'instants dans la maison de nos chers amis, Caselli et Mozart; mais ces peu d'instants je les ai employés aussitôt à lui parler de ma bien aimée et digne Electrine, en le priant de Vous remettre cette lettre, pour Vous procurer cette connoissance précieuse. J'ai trouvé en lui ce qu'il ya de plus aimable de plus modeste, donc, j'ai trouvé de nouveau notre ancienne confirmation, que le vrai génie n'aime à s'allier qu'avec la sincère modestie. L'assemblée, où je l'ai vu hier, étoit composée des personnes les plus distinguées par leur nom et leur caractère, mais la première et seule émotion que je ressentis de toute la soirée fut, lorsque bientard, j'entends nomer, et je vois devant moi, Albert Thorwaldsen. Je finis, comme j'ai comencé: a parler de lui et vous prie, que s'il est possible de le conduire chez Maman et Louise, comme des personnes, qui l'ont admiré et chéri depuis si longtemps dans le lointain et qui s'estimeront heureuses de le voir dans leur cercle, comme une rare apparition. Adieu, il faut Vous quitter, bientôt je vous dirai plus. Je Vous embrasse tous bien tendrement.

Mariette Stuntz

1/8/819
40